

près de la grille, ayant l'apparence d'une bûche de bois consumée par le feu, sans flamme apparente. L'odeur fétide et la fumée qu'exhalait le corps suffoquèrent presque quelques voisins qui étaient venus au secours de la fille. Le tronc était à peu près consumé, et ressemblait à un tas de charbons couverts de cendre. La tête, les bras, les jambes et les cuisses avaient aussi souffert du feu. Cette femme avait bu une grande quantité de liqueurs spiritueuses. Il n'y avait pas de feu dans la grille, et la chandelle avait toute brûlé dans le chandelier, qui était près d'elle. On trouva de plus, près du corps consumé, les hardes d'un enfant et un pupitre, qui n'avaient pas été endommagés. L'habillement de cette femme consistait en une robe de coton.

Le CAT rapporte un autre exemple de combustion spontanée arrivé en 1740. Madame DE BOISSON, âgée de 80 ans, extrêmement maigre, et qui ne buvait, depuis quelques années, que des liqueurs spiritueuses, était assise dans sa chaise à bras, devant le feu, tandis que sa servante était allée dans une autre chambre pour quelques minutes. À son retour, voyant sa maîtresse en feu, elle donna aussitôt l'alarme; et quelques personnes étant venues à son aide, l'une d'elles essaya d'éteindre les flammes avec sa main, mais elles y adhérèrent comme si elle eût été trempée dans de l'eau de vie. On jeta de l'eau sur la dame en abondance; mais le feu n'en parut que plus violent, et ne s'éteignit que quand toute la chair eut été consumée. Son squelette, extrêmement noir, demeura entier dans la chaise, qui n'était que roussie.

La combustion est quelquefois générale, et quelquefois, quoiqu'elle plus rarement, seulement partielle. Les pieds, les mains et le sommet de la tête sont les seules parties qui ont été préservées. Quoiqu'il faille une grande quantité de bois pour brûler un corps, cette espèce de combustion se fait sans enflammer les matières les plus combustibles. Il est démontré que la présence de l'air n'est pas nécessaire, et l'eau, au lieu d'éteindre le feu, ne lui donne que plus d'activité. Quand la flamme a disparu, la combustion continue dans l'intérieur du corps.

MÉDICAMENS SIMPLES.

Pour Fluxions froides, ou Rhumatismes.—Prenez semences d'anis, de fenouil, de coriandre et de persil, de chacune deux pincées; faites-les infuser à froid au serain, dans un demi-septier de vin blanc, pendant une nuit; et le lendemain, faites bouillir le tout deux bouillons seulement dans un pot vernissé;